

Les Burundais de Namur-Luxembourg séduits par leur Ambassadeur

@rib News, 05/05/2013 L'ambassadeur Ndayisenga poursuit ses rencontres avec les Burundais de Belgique. De notre envoyé spécial    Namur, Jérôme Bigirimana Après Li  ge, c  t  tait le tour des Burundais des provinces de Namur et Luxembourg de s  entretenir avec leur Ambassadeur Félix Ndayisenga ce vendredi 03 mai dans les enceintes de la faculté des sciences économiques, sociales et de gestion de l  Universit   de Namur. Dans toutes ces rencontres, c  est la méthode d'approche : aller    la rencontre de ses concitoyens, les informer sur la situation sociopolitique actuelle du Burundi et leur rendre compte de ce qui se fait avant de les interpeller    contribuer davantage    la belle image et au développement du Burundi. Malgré un taux de participation inférieur    celui de Li  ge, l  Ambassadeur reste toujours apprécié par les Burundais de Namur et de Luxembourg.

Comme    Li  ge, l  Ambassadeur Ndayisenga a d  abord vanté quelques unes des mérites du Gouvernement qu  repr  sente. Selon lui, le Burundi excelle dans de nombreux domaines. C  est notamment le premier prix mondial dans la lutte contre le paludisme, le taux de vaccination très élevé (88%), premier grand réformateur africain selon la Banque Mondiale. A côté de cela,    l  Ambassadeur énumère d  autres performances personnelles ou collectives qui honorent le Burundi comme la distinction récente de la Boucherie Charcuterie Nouvelle de Bujumbura, les différentes qualifications décrochées en athlétisme par la burundaise Francine Niyonsaba, Audace Machado, l  heureux gagnant du prix Comes Media Awards et d  autres encore. De belles performances oui, mais qui ne devraient pas faire oublier tout un océan de défis et de misère dont les Burundais font face au quotidien. Certains défis comme l  ins  curit  , la corruption, la mauvaise gouvernance, le non respect des droits de l  homme, etc.   tant perçus comme l    chec du Gouvernement actuel, le diplomate Ndayisenga évite d  en parler ou presque. Il se presse plutôt    appeler la diaspora burundaise    témoigner de confiance aux institutions de leur pays et    une plus grande solidarité. Et surtout de ne pas tenir de propos médisants contre leur pays d  origine et de bien (re)présenter le Burundi partout où ils sont.      Il faut protéger sa maison, son pays d  origine, éviter de propager des opinions hostiles contre votre maison. Constatez vous-même que même naturalisés, continue de vous voir comme des Belges d  origine burundaise. Donc, des Burundais. Salir le Burundi c  est donc salir votre propre maison   », a exhorté l  Ambassadeur Ndayisenga. En contrepartie, toujours selon l  Ambassadeur Ndayisenga, l  Etat burundais s  est engagé    protéger les intérêts des burundais partout où ils sont, au Burundi l    tranger. C  est ainsi que le diplomate a annoncé une série d  initiatives d  j   t  m  es notamment la que des passeports dont la première mission de travail de l    quipe de Bujumbura pourrait avoir lieu en juillet prochain. Mais ce qui aura retenu l  attention des participants, c  est surtout les accords de coopération et de jumelage que l  Ambassadeur a obtenu    des autorités académiques et administratives namuroises. En effet, l  Ambassadeur Ndayisenga a annoncé que l  autorit   provinciale namuroise venait d  accepter un jumelage avec une province du Burundi dont il s  est refusé dévoiler le nom. Il y a aussi un partenariat entre l  Ecole provinciale d  Agronomie et des sciences de Ciney (Namur) avec l  Institut Technique d  Agriculture du Burundi, ITAB Karuzi. Enfin, le diplomate burundais a rappelé une idée pas nouvelle mais    renforcer : celle de la mise sur pied d  un Institut jésuite au Burundi. Il sera le fruit de coopération entre l  Universit   de Namur et l  Universit   du Burundi. Cela aurait été d  j décidé lors du congrès des anciens étudiants des C  j  suites tenu    Bujumbura en 2010. C  est donc cet élan de dynamisme de relations et de partenariats pour le Burundi que l  Ambassadeur Ndayisenga veut inculquer aux Burundais de Belgique. De là, il regrette que lors de la semaine belge au Burundi, parmi la cinquantaine de belges partis au Burundi pour les affaires, il n  y avait aucun d  origine burundaise. Constat relayé par Mme Roshamani Ebrahim (photo) qui ne voit aucun Burundais lors de ses tournées dans la ville de Namur au cours desquelles elle récolte des fonds pour les enfants burundais atteints de trisomie 21 et autisme. Mme Roshamani est n  e au Burundi mais elle est d  origine indienne. Elle veut construire un grand centre au Burundi pour prendre en charge ces enfants. Les questions posées Commencé vers 18H30, avec une heure de retard sur le programme annoncé, la rencontre de Namur n  a pas connu de nombreuses questions comme    Li  ge. Et l  essentiel des questions concernait la sécurité, les élections de 2015, la Commission Vérité et Réconciliation, les passeports biométriques, etc. Et comme la rencontre s  est tenue en milieu universitaire, les étudiants avaient aussi répondu au rendez-vous et ont, sans surprise, posé la question récurrente, celle de leur bourse jugée très maigre. Mais aussi, un contrat de bourse ne tenant pas compte des réalités actuelles. Selon le Doctorant Léonce Mpunikiye, chercheur au sein de l  Unit   des Statistiques de l  Universit   de Namur,      le contrat actuel prévoit une période de 5 ans (2 ans de 3 ans de doctorat), mais cette durée est insuffisante parce que la plupart des étudiants    commencent actuellement par l  mann  e préparatoire au master, ce qui porte le nombre d  ann  es de master    trois. Par ailleurs, il est rare de finir thèse en 3 ans   ». M. Mpunikiye demande au Gouvernement de revoir le contrat et propose une durée de 7 ans pour bien faire sa maîtrise et sa thèse en toute quiétude.    A ce sujet, l  Ambassadeur Ndayisenga assure avoir pris de bonnes notes et qu  il a d  j rencontré les Recteurs d  universit   pour échanger    ce sujet. En outre, il prévoit une spéciale pour les étudiants boursiers du Gouvernement. L  Ambassadeur Ndayisenga dit bien comprendre les doléances des étudiants. Par ailleurs,      on a besoin que nos étudiants excellent dans les concours internationaux pour honorer le Burundi. C  est pourquoi on doit aussi s  occuper des étudiants burundais en Belgique   », a-t-il précisé.    Plus de solidarité      Travailler isolément peut certes faire gagner, mais on gagne plus et on va plus loin en travaillant en synergie   », a martelé l  Ambassadeur Ndayisenga. Pour lui, inutile de se faire des crocs-en-jambe. Chacune des associations pourrait bien poursuivre ses objectifs tout en se joignant aux autres pour des projets communs, fédérateurs. Il a encore signifié qu  il ne veut pas s  immiscer dans le fonctionnement des associations de droit belge (et donc des personnes morales belges).      J  ai uniquement le devoir de rendre compte directement aux citoyens. Ce que je peux faire, ce n  est que les soutenir, les encourager    plus de solidarité   ». C  est ainsi qu  il a dit encourager tous ceux qui travaillent dans le sens de rassembler les Burundais notamment Terre Neuve asbl, une organisation de droit belge, active dans la recherche de terrain d  entente et de résolution pacifique des conflits depuis plus de 10 ans. Terre Neuve travaille actuellement    trouver un terrain d  entente pour une diaspora burundaise plurielle mais solidaire. Toujours

